

# TEMPLON



CLAUDE VIALLAT

QDA, 20 avril 2026

L'IMAGE DU JOUR

QDA 20.04.26 N°3252

3



Claude Viallat,  
Sans titre n°471, 2020,  
acrylique sur montage  
de tissus, 285 x 232 cm.  
« Claude Viallat. Avatar  
2005 > 2025 », Hôtel des Arts,  
Toulon.  
© Claude Viallat / Hôtel des Arts TPM.

## Les passages de Viallat

Viallat le Nîmois a vu les peintres en bâtiment de son quartier tremper une éponge dans un seau de chaux bleue, et la tamponner aux murs des cuisines, « pour créer un papier peint du pauvre, par la répétition », se rappelle-t-il. À l'été 1966, une éponge corrodée par un bain de javel lui donna sa « forme de hasard », enveloppe protozoaire qu'il ne cesse de décliner. Ce système en apparence noué se dénoue sans relâche, la nature du support, bâches militaires ou parasols de café, rebattant perpétuellement les cartes. « Je mers d'objets précaires, filets, ficelles, fétus, en jouant avec le goût, même mauvais, tout ce qui fait les problèmes de peinture. » Dans ces « points de passage obligé des civilisations : l'arc, le cerceau (le premier châssis...), la planche, le garrot, le fil à plomb, la canne, le contrepoids, etc. », sans fabrication, il essaie de trouver un équilibre. « Tout arrive de manière aléatoire, cyclique, spiralée. Si j'exécute, c'est foutu. Je prends le métier

à l'envers. Normalement, un peintre accorde des couleurs sur une surface, à son idée. Moi, je prends des couleurs et des matières, je les raboute les unes aux autres pour créer le plus de scansions ou de différences possibles. » Dans cette correspondance, tout se relie, ou se relit. À cet égard, l'exposition est un hommage à Jean Fournier, marchand de Viallat de 1967 à 1997, qui l'a incité à « dévier de la toile, à la quitter, à travailler plutôt la peinture que le tableau. Et les situations présentes sont inscrites en mémoire de toiles futures. »

JOHAN-FRÉDÉRIK HEL GUEJ

📍 « Claude Viallat. Avatar 2005 > 2025 »,  
Hôtel des Arts, Toulon, jusqu'au 25 avril  
2026.  
[hda-tpm.fr](http://hda-tpm.fr)